

QUATRIÈME SÉANCE

Lundi 3 Avril 1911.

Présidence de M. le Dr BRASSART, Président d'Honneur

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE

M. Laille, l'un des Conservateurs du Musée, donne lecture de la lettre suivante, a lui adressée par M. le Comte du Chaffault, membre d'honneur de la Société :

« Cher Monsieur,

« Je viens de me rendre acquéreur du portrait du Général Dumas au feu, pour avoir la joie et l'honneur de l'offrir au Musée Alexandre Dumas, à Villers-Cotterêts ».

« C'est une belle œuvre, de superbe allure, mesurant 2^m20 en hauteur et largeur ».

« Le général Dumas est sur son cheval cabré, hennissant et ruisselant de sueur ; le général est en grande tenue de bataille, sabre à la main, calme et la tête haute, sous les balles et les boulets, beau comme Murat ».

« Le grand peintre Olivier Pichat, peintre attitré de la Reine, du Roi et de la Cour d'Angleterre, pendant trente ans, vécut longtemps dans sa jeunesse auprès de l'auteur des *Trois Mousquetaires*. Il fut donc bien placé pour connaître son modèle. Tout est ressemblant, vrai et fidèle, tout est étudié jusqu'aux

mains et aux pieds du général Dumas qui sont, comme ceux de tous les siens, petits et fins.

« Ce tableau fut d'abord vendu 10.000 francs pour Saint-Domingue, puis 3.300 francs à un français originaire d'Haïti. Enfin, il m'arrive ».

« Je suis sûr que la Ville de Villers-Cotterêts et le Musée Alexandre Dumas l'honoreront de leur cordial accueil et de leur fraternelle admiration ».

« En attendant, je serais heureux de vous le montrer, de le montrer à nos collègues, à M. le Maire, ici, 35, avenue Henri Martin, en mon Hôtel ».

« Tous mes compliments etc... ».

« Cte du Chaffault, 17 Février 1911 ».

M. Laille explique qu'au reçu de cette lettre, il crut devoir demander à M. le Comte du Chaffault, si le don de cette toile, à la Ville et au Musée, devait être suivi d'un effet immédiat ou reporté à une date plus ou moins longue ; ce, à quoi, M. le Comte du Chaffault répondit par le mot suivant :

« Cher Monsieur et Ami,

« C'est bien de suite que je désire donner au Musée Alexandre-Dumas, à Villers-Cotterêts, le portrait vraiment beau du général Dumas. Olivier Pichat qui est toujours droit, alerte, vif comme un jeune homme, malgré ses 84 ans, vient de m'écrire une belle lettre en apprenant que je possède le portrait du général Dumas. Je vous la remettrai avec le tableau, mais je vous en adresse dès maintenant, la copie, etc...

« Cte du Chaffault, 22 février 1911 ».

A titre documentaire, nous donnons copie de la lettre du peintre Olivier Pichat à M. le Comte du Chaffault :

« Mon cher du Chaffault;

« J'ai été bien heureux d'apprendre que c'est vous qui possédiez mon tableau du Général Dumas, le père

d'Alexandre Dumas avec lequel j'ai passé toute ma belle jeunesse, que je dois dire si heureuse, près de cet homme immense, si bon, si humain, si follement généreux.

« Les quelques qualités d'esprit, de cœur et de travail que mes amis ont pu remarquer en moi, c'est à cet homme admirable qui semblait être une des forces les plus pénétrantes de la nature que je les dois.

« Voici les détails que je peux vous donner sur votre tableau du Général. Après l'érection de la statue de la Place Malesherbes, j'ai conçu l'idée de faire le portrait équestre du Général, le Père, dont Alexandre Dumas était si fier, persuadé que ce tableau réjouissait l'âme de mon cher Alexandre.

« La ressemblance m'était facile, Dumas fils m'ayant communiqué un tableau de David représentant le Général que j'avais vu toute ma vie dans le cabinet de travail du grand homme dans lequel j'ai passé bien des nuits, lui, écrivant de sa belle écriture sans une seule rature, ses pièces pour le Théâtre Historique, et moi, dessinant les costumes des personnages sur ses indications d'une précision surprenante.

« Le tableau terminé, je reçus la visite du Consul de Saint-Domingue. Le tableau a figuré au Musée Colonial, et M. Dujardin-Beaumetz tout en me faisant ses compliments manifesta le désir de le faire acheter pour un Musée.

« Bref, cette toile à laquelle j'ai apporté tous mes soins, aidé des documents les plus authentiques dans la ressemblance, n'ayant eu qu'à copier David, et pour le reste, les armes, le sabre du Général conservés par Dumas comme des reliques sacrées, a été visitée par sa Majesté, le Roi Edouard VII et par son Altesse Royale, le Duc de Connaught, son frère, dont j'exécutais le portrait à mon atelier du Boulevard des Batignolles, ce qui m'a fourni l'occasion de raconter toutes sortes d'histoires inédites sur mon cher Dumas dont le grand cœur paraissait être ignoré de la Grande Bretagne.

« Quant au tableau, je n'ose pas par modestie vous déclarer qu'il est d'une superbe exécution, mais ce

que je puis exprimer sans trop de présomption, c'est que j'ai été satisfait de l'ensemble de ma composition.

« Voilà ce que je peux vous apprendre sur ce portrait du Général Dumas que je suis heureux de retrouver entre les mains du fils d'un de mes plus vieux amis, (Bellebault du Chaffault), qui à Sens, en 1848, a reçu Alexandre Dumas avec la grandiose hospitalité d'un grand seigneur.

« Veuillez agréer, mon cher Comte, l'expression sincère de ma chaude amitié.

Olivier PICHAT, Peintre historique.

Les Membres du Bureau de la Société adressent leurs remerciements à M. le Comte du Chaffault.

Le Secrétaire donne, ensuite, lecture d'une lettre par laquelle M. Delanoue, juge d'instruction en retraite, rue Vallée, 7, à Château-Thierry, attire la « bienveillante attention » de la Société Historique de Villers-Cotterêts, sur la fête projetée en faveur de la restauration du Vieux Château de Château-Thierry. Le Secrétaire est chargé de répondre que l'état des finances de la Société Historique de Villers-Cotterêts ne permet pas à cette dernière de prendre une part pécuniaire à la fête projetée mais qu'elle s'y associe, moralement de tout cœur.

VOLUME OFFERT ET DÉPOSÉ

Un exemplaire du « *Bulletin de la Société d'initiative de Château-Thierry* », première année, n° 1, du 1^{er} Mars 1911.

ADMISSIONS

Sur la proposition de MM. Emile Pottier, Président, et Ernest Roch, Secrétaire, M. Léon Paquin, négociant adjoint au Maire d'Haïphong (Indo-Chine), est admis au titre de membre correspondant.

A l'unanimité des voix du Bureau, M. Oser Paquin, membre correspondant, est nommé membre titulaire de la Société Historique, M. Paquin déclare accepter cette nomination.

La séance est levée à cinq heures.